Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 53 (1995)
Heft: 271

Artikel: L'astronomie, muse inspiratrice du peintre Jean-Paul Faisant
Autor: Nicolet, B.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-898761

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

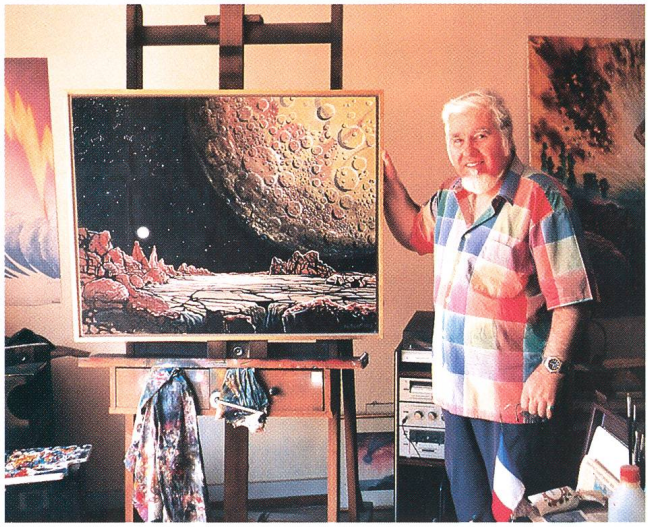
Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'astronomie, muse inspiratrice du peintre Jean-Paul Faisant

B. Nicolet

Pénétrer dans l'atelier d'un artiste-peintre est toujours semblable à la découverte de la caverne d'Ali-Baba. 30 ans de trésors accumulés dans un ordre relatif qui nous interpellent à l'atelier de Jean-Paul Faisant sis 13, Rue du Léman à Martigny. Ici nous sommes dans un monde largement inspiré de la science-fiction, et l'astronomie a, c'est bien connu, inspiré tant les romanciers que les autres artistes qui ont alimenté la science-fiction. Tournons-nous vers l'artiste.



Jean-Paul Faisant présentant «L'après apocalypse», 208e allégorie apocalyptique; 1978 - acrylique sur toile - 73 x 92 cm.

«Dans un silence sidéral», 320e allégorie apocalyptique; 1987 - Magic Color sur toile - 130 x 97 cm.

***OR:** Commençons par votre fiche signalétique. Parlez-nous de votre jeunesse, de votre formation.*

J-P F: Je suis né le 29 mai 1937. Le dessin et la peinture ont été dès le début une passion. Par ailleurs, je dévorais littéralement les romans de science-fiction. Toutefois je ne me suis pas tourné d'emblée vers la peinture pour en faire ma profession. Après l'école des Arts et Métiers de Vevey, je suis devenu architecte, profession que j'ai exercée durant 10 ans. Parallèlement à cela, j'ai accompli des études artistiques à Lausanne et à Toulouse.

***OR:** Qu'attendiez-vous de l'architecture et pourquoi y avez-vous renoncé?*

J-P F: J'étais attiré par l'aspect créatif de ce métier, par les jeux et les effets que l'on peut tirer de l'espace. Or, en pratique, le côté technique s'avère prédominant et ce n'était pas vraiment ce qui m'attirait. L'imaginaire me parle beaucoup plus. Toutefois je n'ai pas renié l'architecture en bloc. Les jeux de perspective, le granulé de la matière comptent pour beaucoup dans mon travail artistique et ce passage par l'architecture m'a nourri à cet égard.

***OR:** Evidemment, les thèmes qui nous touchent dans votre œuvre sont liés à l'astronomie. Que représente-t-elle pour vous? une science? un plaisir contemplatif? une source d'inspiration esthétique?*

J-P. F: Ce ne sont certes pas les équations qui me parlent le plus dans l'astronomie. Mais, du point de vue de sa réflexion personnelle, l'homme doit se situer sur sa planète et situer celle-ci dans l'Univers. Un minimum de connaissances et d'intérêt scientifique est le passage obligé. Les aspects «contemplatif» et «esthétique» comptent,

«Le cri effroyable d'un dinosaure extra-galactique», 374e allégorie apocalyptique; 1995 - acrylique sur toile - 89 x 116 cm.

«La cité des jouissances», 100e allégorie apocalyptique; 1972 - polymère sur toile - 114 x 195 cm.

«Vision sidérale», 9e allégorie apocalyptique; 1969 - huile sur toile - 114 x 195 cm.

«Aux alentours de Véga», 276e allégorie apocalyptique; 1983 - huile sur toile - 73 x 100 cm.

je l'avoue, bien davantage. Dès mon enfance, j'avais plus souvent qu'à mon tour une paire de jumelles dans les mains et prenais un plaisir immense à regarder et à apprendre à connaître le ciel. (Ndlr Les cartes célestes et journaux astronomiques qui jonchent l'atelier en témoignent).

Par ailleurs, comme la comète de Halley n'était pas visible dans de bonnes conditions chez nous, j'ai fait le voyage du Chili pour l'observer mieux.

OR: *La fiction est omniprésente dans vos tableaux*

J-P F: Un scientifique cherchera à coller au plus près à la réalité. Un artiste peut avoir cet objectif. Ce n'est pas mon cas. Le fantastique, l'hyperréalisme m'inspirent combien plus. Mais cela est une question de personnalité. Les grands monstres du secondaire me fascinent et excitent mon imagination. Il en est de même des catastrophes cosmiques. Peut-être cela me permet-il d'exorciser mes propres angoisses ou celles de qui regardent mes tableaux, de prendre conscience de certains aspects angoissants de notre mode de vie. A cet égard la science-fiction n'est pas dépourvue de rôle didactique et dépasse le simple délassement.

OR: *Nous ne sommes pas près de l'ésotérisme, mais, tout de même on peut relever des pressentiments dans votre œuvre.*

J-P F: Je ne le nie pas. A quoi est-ce dû? Au hasard? A une réflexion par l'imaginaire? Ce n'est pas à moi de répondre. Comment ai-je eu, en 1983, l'idée de peindre des volcans sur le satellite de Triton 6 ans avant que Voyager 2 ne passe dans les parages? Vous me signalez que la «catastrophe cosmique» (disruption d'un astre qui passe trop près d'un autre), peut s'expliquer par des effets de marées et par ce que vous appelez pénétration dans le lobe de Roche. Je voyais quant à moi le sort final d'une planète avec avant-plan d'un astre déjà mort. Dans une peinture de cet été, vous voyez notre passage actuel et rare dans le plan des anneaux de Saturne. Je nie à nouveau la préméditation, car je pensais alors à Jupiter et à ses anneaux. On voit ici que l'artiste a intention d'exprimer A et qu'un spectateur (ou lecteur) ressent B, un autre C sans que ces derniers aient tort. C'est même bien ainsi.

OR: *Dans quelle mesure les paysages réels vous inspirent-ils?*

J-P F: Dans une mesure énorme. Toute mon œuvre est figurative sans être nécessairement réaliste au sens étroit du terme. Mes promenades (Note de l'auteur: nombreuses médailles témoignant de marches populaires en Valais) et voyages à la fois d'étude et de quête d'inspiration, principalement dans les parcs nationaux de l'Ouest des Etats-Unis, sont une source majeure de ma peinture. J'ai pris environ 8500 diapositives stéréoscopiques lors de mon dernier voyage. Les grands cañons ont révélé des animaux (dinosaures) extraordinaires et procurent par ailleurs des visions spatiales inoubliables. Il y a 10 à 15 ans, et encore dernièrement, j'ai reproduit en aquarelle certains de ces paysages.

OR: *Quand et comment travaillez-vous?*

J-P F: En même temps que vous lorsque vous observez: la nuit.

Le calme, la présence des étoiles à ma fenêtre, la musique, selon le moment classique ou country me sont de véritables «vitamines créatives».

Le palmarès de 30 années de peinture, de 1965 à 1995, comporte d'emblée des distinctions importantes. En voici quelques-unes: En 1970, la NASA distingue Jean-Paul Faisant comme «le peintre des étoiles». En 1976 il reçoit, à Poznan (Pologne), le Prix spécial de science-fiction lors du 3 congrès de science-fiction. Dès 1984, les prix de peinture de salons internationaux à Cannes, Lyon, Deauville, Paris se succèdent.

A côté de l'Association française d'astronomie dont il est membre depuis 1988, Jean-Paul Faisant appartient, entre autres, à des associations moins familières aux lecteurs d'ORION: Association mondiale des artistes de science-fiction (Miami Beach, dès 1977), à l'International Association for the Astronomical Arts.

Il prépare sa 75e exposition. Un choix de ses œuvres donnera une touche de fantaisie à l'Observatoire de Genève, à Sauverny de mi-décembre 1995 à fin janvier 1996.

BERNARD NICOLET
Observatoire de Genève, 1290 Sauverny

«Le sub-espace de l'espace-temps», 205e allégorie apocalyptique; 1982 - acrylique sur toile - 92 x 73 cm.